



A MONSEIGNEUR,
Monseigneur le Vicomte de Turenne.

MONSEIGNEUR, il y a long tēps que i'ai desiré vous tesmoigner en quel-
que sorte le bon desir que i'ai de vous faire humble seruice. S'estant maintenant
presentee l'occasion, ne l'ai voulu laisser perdre: car si tost que i'eus deliberé de fai-
re imprimer ce Liure de chansons nouvelles, vostre illustre nom me vint au de-
uant. Et pource que c'est vne coustume assez louable & receue de longue main, de
mettre le nom de quelque Seigneur de marque au commencement d'un liure, pour l'autoriser & le
garentir contre l'enuie & la detraction des malvueillans, i'ai pensé qu'en le vous dediant, ce seroit
approprier mon labeur à son poinct. Car vous aimez les choses qui peuvent honnestement contenter
l'esprit, à quoy ie me suis estudié en ces chansons. Partant i'espere que considerant la bonne volonté
que i'ai eue de faire valoir ce que Dieu m'a donné de conoissance en la Musique, vous receurez de
bon œil le petit present que ie vous en fai. Et si les accords satisfont à vostre oreille, comme ie m'as-
seure que la lettre chaste & Chrestienne vous agreera, i'estimerai mon labeur bien honoré: avec ce
qu'il portera sur le front vn nom qui le fera entrer à teste leuee en toutes honnestes cōpagnies. Surce

Monseigneur, ie prie Dieu qu'il maintiene vostre grandeur en longue vie. De Lyon ce 18. iour de
Aoust 1578.

Vostre humble & obeissant seruiteur
Iean Serua.